

Relogement de familles des sites précaires dans plusieurs villes :

Écrit par BMS1927

Dimanche, 22 Juin 2014 00:42

La plus grande opération depuis l'indépendance dans la wilaya d'Alger



Plus d'un million de personnes dans des logements neufs : La dimension sociale de Novembre

L'opération de relogement des familles résidant dans des habitations précaires a débuté hier tôt dans la matinée. De nombreuses familles ont pu bénéficier d'un logement décent. Cette opération de grande envergure a été menée par les autorités locales, à leur tête le wali d'Alger, Abdelkader Zoukh.

Pour une première étape, il s'agit du relogement de 1.089 familles issues des bidonvilles de la circonscription administrative de Zéralda, Birtouta, notamment, de la commune d'Ouled Chebel, des baraques Deffous, de Chéraga, d' Hussein Dey, de Draria et de Birkhadem.

La nouvelle cité des 3.216 logements de Chaïbia, dans la commune d'Ouled Chebel, située à l'extrême sud de la wilaya d'Alger, a reçu donc, dans une ambiance de fête et d'extrême allégresse, des familles qui ont pu ainsi bénéficier d'un toit décent après avoir patienté des années, non sans perdre espoir. Journée à marquer d'une pierre blanche pour ces citoyens qui ont fini par obtenir les clés de leur nouvel appartement. Le programme de recasement des familles vivant dans des demeures vétustes s'est déclenché hier dans la ville d'Alger.

Il s'agit d'un programme de recasement des familles, à travers la distribution, en plusieurs phases, de 25.000 logements sociaux-locatifs, en attendant la réception de 11.000 unités supplémentaires avant la fin de l'année. La nouvelle cité se distingue par la disponibilité de ses commodités de vie et de séjour des plus confortables dans des F3 aussi accueillants que possible.

Les bénéficiaires, faisant part d'une immense satisfaction, n'ont pas tari de remerciements à l'égard du Président de la République, Abdelaziz Bouteflika. La joie se lisait dans leurs yeux. Et pour cause, cette cité ne laisse pas indifférent : la disposition des bâtiments, la multiplication à volonté des espaces verts, l'aménagement de terrains de proximité, la construction de deux écoles, d'un CEM et d'un lycée, l'ouverture d'un centre de soins, d'un marché, d'une annexe de l'APC d'Ouled Chebel et d'une brigade de gendarmerie font d'elle un ensemble urbain de choix.

Relogement de familles des sites précaires dans plusieurs villes :

Écrit par BMS1927

Dimanche, 22 Juin 2014 00:42

M. Zoukh a déclaré que «les opérations de relogement se poursuivront après le mois de Ramadhan, parallèlement à la réception progressive de projets de logements dotés de toutes les infrastructures publiques, à raison d'une opération tous les deux mois». Et d'ajouter : «Le relogement concerne en priorité les familles dont les baraques sont proches de la cité et des milieux urbains. Il concerne aussi celles qui occupent des terrains destinés à d'importants projets en souffrance, comme le logement à Ouled Chebel, la ligne ferroviaire Birtouta-Zéralda, le stade de Birkhadem et le lycée d'El-Hamiz, en souffrance depuis deux ans.» Pour les besoins de l'opération, la wilaya a mobilisé quatre agents et deux camions pour le déménagement de chaque famille qui disposera, avec d'autres, de bus pour leur propre transport.

Le déménagement coûte à l'État 100.000 DA par famille. Une enveloppe de 300 millions de dinars a été votée jeudi dernier par l'Assemblée populaire de wilaya (APW) dans le budget supplémentaire (BS) de la wilaya, pour couvrir ces frais. Il faut rappeler que d'autres opérations du même type vont être également orchestrées dans le but de faire face à l'habitat précaire et de permettre aux familles vivant dans des conditions difficiles de bénéficier d'un toit décent, conformément aux décisions prises à cet effet par le Chef de l'État, Abdelaziz Bouteflika.

Wassila Benhamed

200 agents de la Protection civile mobilisés

200 agents de la protection civile ont été mobilisés dans le cadre de ce déménagement inaugural, alors qu'un centre de soin a été installé dans la cité des 3.216 logements pour parer à toute urgence, a précisé M. Tighrastine.

Les baraques occupées par ces 1.089 familles relogées ont été aussitôt démolies après le déménagement, a assuré à l'APS le directeur de la protection civile d'Alger, le colonel Mohamed Tighrastine qui a déploré des cas de personnes évanouies dont deux ont été transférées à l'hôpital.

84.000 logements pour la résorption de l'habitat précaire à Alger

72.000 habitations précaires, dont 16.000 dans les Houach (ancienne fermes agricoles) qui seront remplacées sur place par des maisons en dur, ont été recensées à Alger alors que le programme destiné à leur résorption est doté de 84.000 logements, implantés dans la capitale mais aussi à Blida et Boumerdès.

La dernière opération de cette ampleur à Alger a été réalisée en 2010 et a porté sur la distribution d'environ 12.000 logements sociaux-locatifs aux familles issues notamment des bidonvilles de Oued Koreiche, La Casbah, Hydra, El Madania et Ben Aknoun.

SÉTIF

50 familles des « Harat » relogées

Entamée depuis le début de ce mois à travers le chef-lieu de cette wilaya, l'opération résorption de l'habitat précaire et éradication de bidonvilles continue de se poursuivre, au grand bonheur de toutes ces familles débarrassées progressivement de conditions de vie pénibles pour être relogées dans des domiciles flambants neufs et manifester leur joie par de vibrants youyous, exprimant gratitude et reconnaissance à tous ceux qui ont contribué à la réalisation de

ce rêve que voici devenu réalité et disant haut et fort : «Merci, Monsieur le Président !»

Après l'éradication du bidonville d'Aïn Trig qui constituait un véritable abcès au cœur d'une vaste agglomération qui compte près de 18.000 habitants et respire enfin, sachant de surcroît que ce bidonville offrait une image peu enviable de la cité, elle-même rattachée au chef-lieu de wilaya, toutes ces habitations vétustes implantées à «Bir Ensa», à la sortie est de Sétif, et celles de la ferme d'«El-Bez», permettant ainsi de reloger 780 familles à Aïn Romane et «El-Annasser», c'était hier le début de l'opération dite des «Harat» (Grandes maisons collectives avec cour commune) édifiées depuis la nuit coloniale, pour accueillir pratiquement, dans tous les cas, une chambre pour chacune de ces familles qui se partageaient une cour commune et un WC, et s'en allaient chaque jour que Dieu faire remplir leur sceau d'eau à Aïn El-Fouara, Bouaroua ou ailleurs. «Pas moins de 50 «Hara» sont programmées au titre de cette vaste opération qui vient en parallèle avec celle relative à l'éradication de bidonvilles», nous confie le chef de cette daïra, Mohamed Taleb, au moment où de nombreux engins, camions et travailleurs de la communes, aidés en cela par tous les services concernés sur ce vieux site bien pris en charge également par les services de la sûreté de wilaya, s'affairaient à vider ces vieilles bâtisses de leurs occupants dirigés aussitôt sur les nouveaux sites d'Aïn Romane et El-Annasser. 6 grandes «Harat» étaient programmées dès vendredi et sur deux jours, pour ce premier jet, soit 50 familles qui devaient rompre avec ces conditions de vie pénibles et même dangereuses pour rejoindre elles aussi leur nouveau logement, en attendant que les autres les rejoignent au fur et à mesure pour passer l'été et le mois de Ramadhan dans les conditions qu'elles espéraient.

F. Zoghbi

Plus d'un million de personnes dans des logements neufs

La dimension sociale de Novembre

Des milliers, des centaines de milliers, plus d'un million de citoyens vont emménager dans des logements neufs, des logements décents, équipés, reliés aux différents réseaux d'amenée énergétique, d'alimentation en eau potable et d'assainissement. Plus d'un million de citoyens qui passeront le mois béni de Ramadhan dans leur nouvelle habitation, une joie incommensurable. Conformément aux instructions fermes du Président de la République, l'opération a débuté partout à travers le territoire national, et les mêmes scènes de joie, de soulagement, mais aussi les mêmes manifestations de gratitude envers l'État sont observées. 230.000 logements fins prêts à être distribués, des logements agréablement agencés, s'ouvrant sur des espaces verts et des espaces de jeu pour les enfants. De nouvelles cités loin du cachet de cités-dortoirs, mais désormais projetées vers le concept de centralité urbaine, comme souligné par le ministre de l'Habitat. 230.000 logements, c'est, au bas mot, plus d'un million de citoyens et de citoyennes, de personnes âgées et d'enfants qui vont rompre désormais avec le cauchemar passé, le cauchemar de ces bidonvilles, de ces maisons vétustes menaçant ruine, les murs craquelés suintant d'humidité, menaçant la santé de leurs occupants, dépourvus de la moindre commodité, le cauchemar de cette promiscuité gênante et de cette concentration insupportable et source de maux et de fléaux divers, des citoyens qui ont patiemment attendu,

Relogement de familles des sites précaires dans plusieurs villes :

Écrit par BMS1927

Dimanche, 22 Juin 2014 00:42

sachant que leur tour viendra, que plus démunis qu'eux, plus méritants qu'eux ont été relogés, décemment relogés. Chaâbia, dans la commune d'Ouled Chebel, rime désormais avec nouvelle vie pour ces enfants, ces femmes et ces hommes qui, sans regret aucun et sans un regard derrière eux, auront quitté à tout jamais les maisons insalubres qui pour certains les ont vu naître, grandir et vieillir même. 72.000 habitats précaires recensés à travers le Grand Alger, 25.000 unités sont prêtes à être distribuées, et 11.000 autres le seront vers la fin de l'année, c'est dire que l'effort exceptionnel des pouvoirs publics est là, allié à une forte volonté politique pour éradiquer à tout jamais l'habitat précaire. 230.000 logements fin prêts, et des centaines de milliers d'autres en cours de construction, des autres villes, des mégapoles comme Oran, Constantine, aux agglomérations rurales et de montagne, le même effort a été consenti par les pouvoirs publics : construire, offrir des aides à la construction, permettre aux enfants de ce pays de vivre dans un cadre meilleur. Le gourbi de sinistre mémoire, ces maisonnettes façonnées à la main en un mélange de terre battue et de branchages, où des centaines de milliers d'Algériens ont vécu leur «longue nuit coloniale», s'efface, détruit progressivement par leurs anciens occupants, les clés de leur nouvelle maisonnette en main. Le droit au logement, c'est cette dimension sociale de Novembre, cette philosophie qui empreint le programme de développement du Président de la République, c'est ce serment prêté aux chouhada qui s'applique et qui assurément contribuera grandement à résorber la crise du logement. 230.000 logements, ce n'est pas rien, c'est la concrétisation, un melmouss incontestable du programme de développement du Président de la République, un programme au cœur duquel le citoyen en est le principal bénéficiaire en termes de logement bien sûr, de santé, d'éducation, de loisirs, de pratique sportive, mais aussi de bien-être économique. D'Oran, le ministre de l'Habitat avait annoncé l'octroi d'un programme de 10 à 15.000 logements pour répondre à la demande dans cette wilaya. Faut-il rappeler que le programme national, global tout types de logements confondus inscrit dans le cadre du présent quinquennat, est de 1,6 million de logements ? Un programme pour lequel, l'instruction du Président de la République est sans équivoque, car il faut le mener à terme. C'est dire que cette volonté politique est sincère, une volonté en béton armé, pour permettre à chaque Algérien et à chaque Algérienne de vivre dignement et décemment en son pays. De fait, cette grande opération de relogement et de distribution de logements est appelée à se poursuivre. Les chantiers ouverts partout à travers le pays en témoignent, les assiettes récupérées dans les opérations de démolition verront d'autres chantiers prendre place.

A. M. A.

[EL MOUDJAHID](#)